

Champagne : le SGV affiche son ambition

Le Syndicat Général des Vignerons lance une campagne de communication (12 M€) pour reconquérir le marché français. *Page 5*

Le bien-être est aussi dans l'entreprise



Créateur de Great Place to Work, Patrick Dumoulin explique les recettes des entreprises où il fait bon travailler. *Page 4*

BioSerenity connecte les habits pour la santé

Spécialiste des vêtements connectés à usage médical, la start-up a déjà créé 20 emplois à Troyes. *Page 9*

La filière miscanthus fait ses preuves

Pour le paillage horticole ou pour les litières dans l'élevage, la plante se développe dans la moitié nord de la France. *Page 8*

Portrait

La Marnaise Delphine Concé. *Page 40*

21 pages d'annonces légales, d'appels d'offres et de ventes aux enchères. Pages 16 à 36

L'euro, gage de stabilité et de richesse

Sans être parfait, l'euro fait le bonheur des 19 pays de la zone selon Nicolas Resseguier, directeur départemental de la Banque de France qui dénonce les idées fausses qui pèsent sur la monnaie unique européenne. Ni en crise, ni rigide sous l'influence de l'Allemagne, ni trop fort par rapport au dollar (1 € = 1,20 € en ce moment), ni responsable de l'austérité... les indicateurs économiques prouvent que l'euro est bénéfique aux économies des pays qui l'utilisent. Aux yeux des citoyens, l'euro est aussi souvent accusé d'avoir fait monter les prix. Il provient en partie des difficultés de mémoire des individus car, une baguette coûtait non pas 1 franc mais 4,30 francs avant la mise en service de la monnaie unique. Néanmoins, certains produits « anecdotiques » tel que le café au comptoir ont dérapé et faussent la perception des consommateurs. Cela n'écarte pas toute marge de progrès de l'euro et dans la gouvernance de la zone.

Page 12



FLORIAN VILLESCHE - FOTOLIA

Les aides aux projets en faveur de l'eau

Tous les usagers participent à la préservation de la bonne qualité de l'eau au travers de leur facture ou par une redevance versée directement à l'Agence de l'eau. Mais, ces sommes récoltées (30 M€ pour la direction territoriale Vallées de Marne) servent ensuite à financer les projets vertueux des collectivités locales et des entreprises. Comme ces dernières ne le savent peut-être pas suffisamment, la direction territoriale de l'Agence de l'eau Seine Normandie, la CCI et le Medef de la Marne ont organisé une

conférence pour présenter les aides disponibles. Avec la solidarité territoriale, ce sont même plus de 35 M€ qui sont redistribués. Les subventions sont en effet loin d'être négligeables car elles varient entre 30 et 60 % du montant des projets, en fonction de la taille de l'entreprise ou encore de la phase de développement (études, travaux, actions groupées...). Exemples avec la féculerie d'Haussimont (Marne) et Novae Aerospace (Reims).

Page 6

SEREGEST
Gestion Immobilière

Gestion locative
d'immobilier
d'entreprise

Bureau
Commerce
Logistique
Industrie

Gestionnaire
Conseil
Partenaire

10 Boulevard Lundy
Reims

03 26 09 12 64

contact@seregest.fr



R28282 - 7755 F : 1,00 €

3 760149 520018

Règlement pour la protection des données

RGPD

Serez-vous prêts pour le 25 mai 2018 ?

L'expertise pour votre mise en conformité
DPO / Audit / Sécurité / Application registre

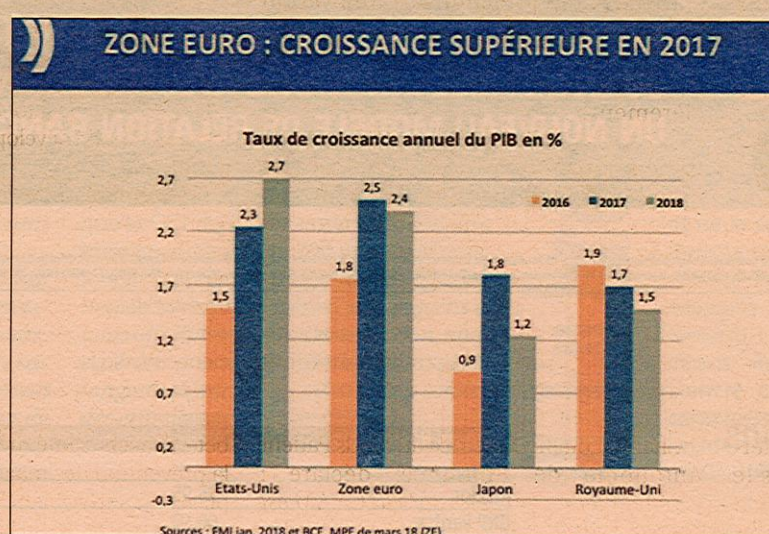
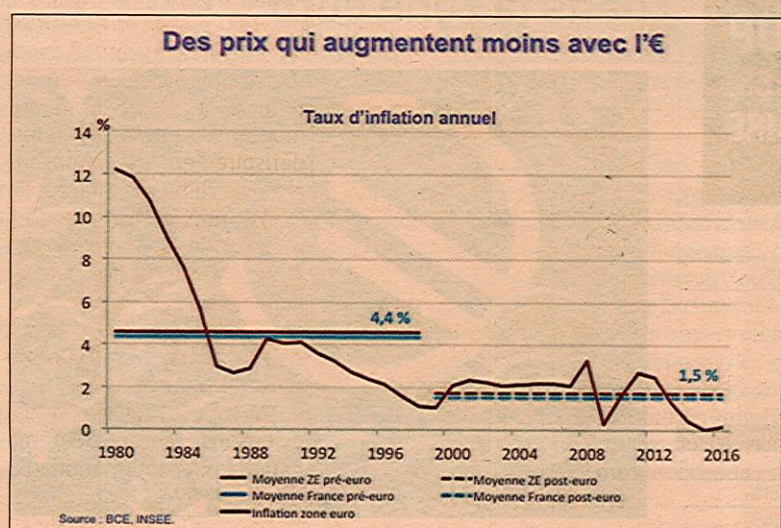
www.securisc.com

Téléphonez au 06 82 40 22 28

SECURISC

L'euro, une richesse qui stabilise l'Europe

Monnaie. La Banque de France et le Mouvement Européen France de la Marne ont organisé une conférence pour débattre de la monnaie unique européenne et battre en brèche les idées fausses qui pèsent sur l'image de l'euro.



Par rapport aux 28 pays de l'Union européenne, 19 font partie de la zone euro et utilisent la monnaie unique mise en service en 2002. En dehors du Royaume-Uni, du Danemark et de la Suède, des pays d'Europe de l'Est ne peuvent pour le moment pas encore prétendre intégrer la zone car ils ne remplissent pas encore les conditions de convergence.

Pour ces 19 pays, Nicolas Resseguier, directeur départemental de la Banque de France, joue la comparaison « de la colocation en permettant des économies de coût mais en ayant aussi des contraintes ». Néanmoins, le bilan effectué lors de la conférence organisée mercredi 11 avril à Reims place clairement l'euro comme un atout majeur de l'Europe. Du reste, avec une opinion favorable de 74 % des 340 millions d'Européens qui l'utilisent (71 % en France), le peuple en est conscient, même si certaines idées fausses circulent.

L'EURO EST EN CRISE ?

« Une monnaie qui attire les investisseurs n'est pas en crise », constate Nicolas Resseguier. Selon lui, l'idée de crise provient surtout des difficultés de certains pays qui ne contiennent pas leur dette publique : « On mélange leurs problèmes avec la monnaie, alors même que l'endettement de la zone est de 88 % du PIB, contre 101 % aux Etats-Unis et 211 % au Japon par exemple ». Il tient toutefois à apporter une nuance en faveur des Américains car eux n'ont qu'une dette alors que celle des Européens est

divisée entre tous les pays concernés.

L'EURO EST TROP RIGIDE SOUS L'INFLUENCE DE L'ALLEMAGNE ?

Nicolas Resseguier n'hésite pas à parler ici de « fake news » en constatant que ce sont les dirigeants allemands qui se plaignent le plus de la politique de la Banque Centrale Européenne. « La BCE est pragmatique, elle a baissé ses taux d'intérêt à des niveaux historiquement bas pour soutenir l'activité », avec aujourd'hui des crédits importants accordés aux banques qui redistribuent ensuite dans l'économie. « Grâce à cela, nous estimons qu'un quart de la croissance française provient de la politique monétaire ».

L'EURO EST TROP FORT ET DOIT ÊTRE DÉVALUÉ ?

On reproche parfois à l'euro d'être trop fort au niveau international, notamment par rapport au dollar. Le taux varie en effet (1 € = 1,23 \$ environ en ce moment) mais « il apparaît raisonnable au regard des comparaisons de prix », observe le directeur de la Banque de France dans la Marne. Depuis 2000, l'euro a fluctué entre 0,82 \$ et 1,60 \$ en juillet 2008. « De toute façon, la dévaluation d'une monnaie ne se décrète pas car chaque jour 5 000 milliards de dollars changent de monnaie », résume-t-il.

L'EURO A FAIT AUGMENTER LES PRIX ?

C'est probablement le préjugé le plus répandu aux yeux des citoyens. Il provient en partie des difficultés

de mémoire des individus s'amuse Nicolas Resseguier qui entend souvent qu'une baguette coûtait 1 franc à l'époque et 1 € aujourd'hui : « En 2001, le prix d'une baguette était de 4,30 francs, et il a ensuite augmenté de 2 % par an. Le taux d'inflation annuel augmente d'ailleurs moins vite depuis l'euro ». Néanmoins, il constate effectivement que certains produits ont dérapé et faussent la perception des consommateurs. « C'est le cas du café au comptoir (+73%) », analyse celui qui effectue également la comparaison avec la faible augmentation des salaires pour expliquer la sensation de baisse du pouvoir d'achat. Même si d'autres produits comme les yaourts nature (-12 %) ou d'autres achetés moins fréquemment (les télévisions par exemple) ont connu des baisses de prix.

L'EURO FAVORISE L'AUSTÉRITÉ ?

Si de nombreux pays essaient de réduire leur déficit public, ce n'est pas la faute de l'euro, bien au contraire car celui-ci « diminue l'austérité en permettant d'avoir des taux d'intérêt plus faibles ». Ceux-ci étant amenés à remonter progressivement, il est donc capital de réduire la dette. « Mais cela n'a donc pas de rapport avec l'euro en lui-même et des pays comme l'Allemagne, la Suède (qui n'est pas dans la zone) et le Portugal prouvent qu'il est possible de réduire le déficit en ayant une croissance élevée ».

TRÈS BIEN, MAIS PEUT MIEUX FAIRE

Réclamer une sortie de l'euro serait donc « un suicide économique » avec un capital à rembourser plus important suite à la déva-

luation de la nouvelle monnaie et plus d'intérêts car les prêteurs seraient plus méfiants. La Banque de France évalue ainsi la perte potentielle à au moins 30 milliards d'euros par an. Et ce alors que les indicateurs prouvent que l'euro est bénéfique avec « un commerce extérieur excédentaire (même si tiré vers le haut par l'Allemagne, une croissance supérieure à celle des Etats-Unis ou du Japon en 2016 et 2017, une stabilité dans les taux de change qui sécurise les pays européens qui échangent beaucoup entre eux... ». Nicolas Resseguier qualifie même la monnaie unique de « bouclier face aux chocs externes », qu'il s'agisse du terrorisme ou des crises économiques. Le modèle européen offre aussi de la solidarité avec des dépenses publiques supérieures et des inégalités moins fortes que chez les Anglo-saxons par exemple.

Pourtant, souligner les atouts de l'euro ne signifie pas que la situation est idyllique dans la zone et le directeur de la Banque de France dans la Marne note plusieurs leviers pour améliorer encore le système. En plus des réformes nationales structurelles, il en appelle à « une meilleure coordination des politiques économiques, à une meilleure utilisation de l'épargne, à la possibilité d'avoir un budget commun et même une assurance chômage partagée » ou encore à faire évoluer la gouvernance avec la création d'un ministre des finances de la zone pour aller vers une harmonisation fiscale.

PHILIPPE DEMOOR



Représentés par Nicolas Resseguier et Jean-Marie Beaupuy, la Banque de France et le Mouvement européen de la Marne ont souligné les atouts de l'euro.

En 1992, le traité de Maastricht décide que l'Europe disposera d'une monnaie unique forte et stable. L'euro est officiellement mis en circulation en 2002 avec 8 milliards de billets de banque et 38 milliards de pièces.

La zone euro représente 13,1 % du PIB mondial (derrière la Chine 15,4 % et les Etats-Unis 19,3 %) et représente la majorité de l'Union européenne (18,7%). L'Allemagne (21 %), la France (15 %) et l'Italie (12 %) constituant le podium de la part des pays dans le PIB de l'UE. L'euro est la deuxième monnaie de réserve mondiale (25 %) après le dollar américain. Elle est utilisée dans près de 20 % des transactions sur les marchés de change.